



## Les Ressemblances Etranges

Par Mistigris

“L’avocat de la défense, d’un geste tragique, arracha la perruque qui lui couvrait la tête, et, fixant l’accusatrice, lui dit d’une voix vibrante de sarcasme et d’émotion: “Regardez-moi bien d’abord, puis regardez bien celui que vous accusez et sur l’identité duquel vous jurez être certaine. Dites ensuite quelle figure, de la sienne ou de la mienne, ressemble le plus à celle que vous avez vue au moment du crime et qui est restée dans votre mémoire.” La femme ayant vu les deux figures, porta la main à son menton, eut comme un passage de folie dans le regard et resta comme pétrifiée.”

Ceci explique la gravure ci-dessus et cette gravure vient d’un roman intitulé “His Living Image”, publié il y a quelques mois dans un de ces “weeklies” anglais qui font une spécialité des “histoires à détectives”. Pareil concours de circonstances et de ressemblances ne saurait être possible, je le confesse, que dans les romans. L’au-

teur de celui-ci assure, cependant, que le sien est assis sur des faits authentiques et qu’il n’y a ajouté que ce qu’il fallait pour former un tout logique et dérouter la curiosité des lecteurs.

Nous savons tous que les ressemblances frappantes, étranges, existent. Qui de nous n’en a pas vu? Et l’histoire anecdotique, quelquefois même l’histoire proprement dite, font mention de cas remarquables. Tout le mystère encore insoluble du “Courrier de Lyon” repose sur une ressemblance étrange, incroyable entre Lesurques et Dubosc, ressemblance qui allait jusqu’à la présence sur ces deux hommes de cicatrices à peu près semblables.

Puis, il y a l’aventure d’Adolphe Beck sur laquelle on a écrit des articles et un livre, mais qui est peu connue ici, pas du tout peut-être. Je vais vous la faire connaître brièvement.

\*

Un soir de décembre 1896, Adolph